

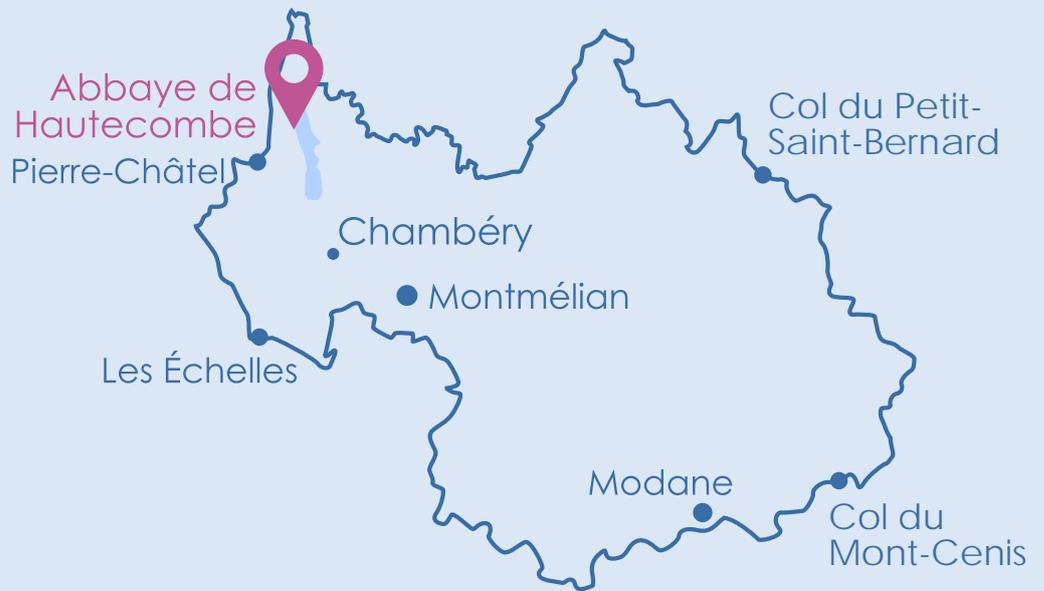
# Déplacer les bornes

Histoires de frontières  
en Savoie



22 juin - 22 septembre 2024 / Abbaye de Hautecombe





Tel un voyageur, parcourez la Savoie au gré des histoires mouvementées de sa frontière. Franchissez les montagnes, passez la douane, contournez les postes de défense et échangez avec nos voisins italiens. Vous découvrirez un patrimoine méconnu.

Bonne route !

# FRANCHIR

Torrents, marécages, cols enneigés, les premières frontières auxquelles le voyageur se heurte sont naturelles. Elles n'ont cependant jamais empêché les hommes de circuler : vallées et cols d'altitude sont empruntés dès le Néolithique !



*Pour franchir le Rhône au 17<sup>e</sup> siècle, il faut faire des kilomètres ! Au niveau de Pierre-Châtel, le fleuve se resserre. La traversée se fait par bac contre le paiement d'un droit de passage. Un monastère fortifié surveille cette zone frontière.*

## Sans se mouiller

Dans les Alpes, les cours d'eau sont soumis aux crues dévastatrices de la fonte des neiges. Les fonds de vallées sont sans cesse bouleversés et

rendus impraticables. Avant l'endiguement des rivières, mieux vaut emprunter les chemins des hauteurs.



### **Seyssel et son pont sur le Rhône, 1606**

*Le Rhône, frontière naturelle, coupe en deux la ville de Seyssel : la rive droite appartient au royaume de France et la rive gauche au duché de Savoie. C'est là que se trouve l'unique pont pour traverser le fleuve.*

## Pour franchir la Chartreuse : le passage des Échelles

Pas facile de franchir les premiers massifs ! Heureusement des passages naturels simplifient la tâche. Déjà, vers -12 000, les hommes utilisent cette gorge creusée pendant les périodes de glaciation pour traverser la Chartreuse.

Plus tard, à l'époque gallo-romaine, des premiers escaliers sont aménagés et donnent leur nom au site : les Échelles.

C'est au 17<sup>e</sup> siècle que les ducs de Savoie décident de construire une route carrossable qui facilite le passage des hommes et des charriots. Des travaux considérables sont entrepris ! Une rampe monumentale permet de rattraper le niveau de la plaine.



**Le passage des Échelles, 1674**



**Hospice du Petit-Saint-Bernard**

## Sous la protection des dieux

Les Alpes ne sont pas une frontière pour les hommes de la Préhistoire ! Équipés de raquettes, ils empruntent déjà les cols glacés comme celui du Petit-Saint-Bernard.

Après la conquête romaine, une voie est aménagée pour faciliter le passage des militaires et des serviteurs de l'Empire. Hommes et montures trouvent refuge dans une mansio, ancêtre de l'hospice actuel.

Pour se protéger, les voyageurs invoquent les divinités : Graius, dieu gaulois puis Jupiter chez les Romains. Souvent représenté tenant le diable enchaîné, Saint Bernard met fin à cette tradition païenne ! Il reprend, au nom de la foi chrétienne, le rôle de protecteur des voyageurs.



*Bernard, saint protecteur des alpinistes.*



*Les moines assurent jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle, l'accueil et le sauvetage des voyageurs, accompagnés de leurs chiens.*

## A pied, à cheval ou en chemin de fer

Précipices vertigineux, pentes abruptes et violentes tempêtes : franchir la montagne est toute une aventure ! Mais elle n'est pas impossible. Les premières voies sont aménagées par les Romains, les Carolingiens puis les comtes et ducs de Savoie.

Au Moyen Âge, le col du Mont Cenis détrône celui du Petit-Saint-Bernard, utilisé dans l'Antiquité. En chaise à porteur, à cheval ou en train, différentes options s'offrent aux voyageurs qui veulent le franchir pour se rendre en Italie.

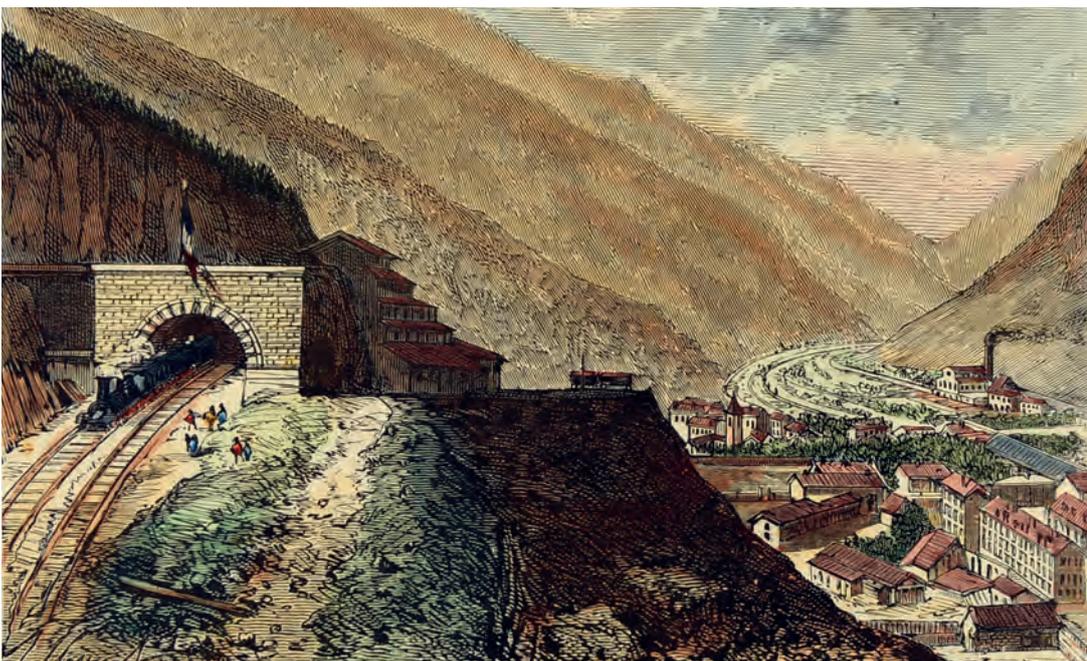


### **La diligence à Lanslebourg, 1857**

Les voitures passent le Mont Cenis... en pièces détachées au 18<sup>e</sup> siècle ! La route s'arrête à Lanslebourg. De là, les véhicules sont démontés, transportés à dos de mulet et remontés de l'autre côté du col. La première voie carrossable est aménagée sur ordre de Napoléon 1<sup>er</sup>. Un service de transport public voit le jour : la diligence.



Jusqu'à l'ouverture d'une route carrossable, la chaise à porteur est un moyen de transport très répandu.



La mise en service en 1871 du tunnel ferroviaire du Mont Cenis facilite énormément la traversée des Alpes entre la France et l'Italie.

## Ils ont traversé les Alpes !



### **Hannibal, en -218**

Qui aurait pu être assez fou pour faire passer des éléphants dans les Alpes ? Hannibal bien sûr ! Ce général carthaginois, parti d'Espagne pour rejoindre l'Italie, invoque Hercule pour accomplir son exploit. L'itinéraire emprunté continue de faire débat.



### **Napoléon I<sup>er</sup>, en 1800**

Quel panache ! Sur son fougueux destrier, Napoléon ouvre la voie du Grand-Saint-Bernard à ses troupes. Tels Hannibal et Charlemagne, il veut faire figure de héros. La réalité est un peu moins glorieuse... Le cheval est en fait une mule docile et l'uniforme de parade s'est transformé en un terne manteau.



# BORNER

« Encore une borne ! » s'étonne le voyageur. Plantées au milieu d'un pont, d'un cours d'eau ou en montagne, ces stèles gravées d'inscriptions latines, de croix de Savoie, de fleurs de lys ou de dates intriguent toujours... Ce sont les derniers témoins des incessants mouvements de la frontière savoyarde.

La notion de frontière a beaucoup évolué à travers le temps. D'abord floue et perméable, la frontière est fixée ponctuellement par des éléments paysagers remarquables tels que rochers, arbres, potences ou bornes. Elle est ensuite tracée progressivement en une ligne continue qui, au siècle des Lumières, se positionne au milieu des cours d'eau et sur les crêtes des montagnes.

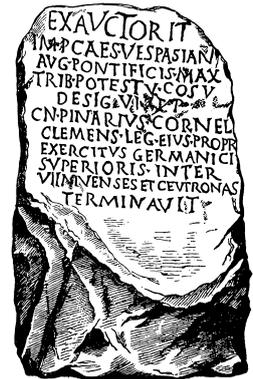




Cette borne romaine, située dans le massif des Aravis en Haute-Savoie, marquait la frontière entre deux peuples alpins.

## Ils sont bornés ces Romains !

**-15 : Les irréductibles peuples alpins sont enfin conquis par l'empereur Auguste !**



## Les premières pièces du puzzle savoyard

**Vers 1033 : La dynastie de la Maison de Savoie est née !** Humbert aux-blanches-mains devient le premier comte de Savoie. Il reçoit du Saint-Empire romain germanique un comté à cheval sur les Alpes.

**1416 : Le comte de Savoie Amédée VIII est élevé au rang de duc par l'empereur du Saint-Empire.** Porte d'entrée des Alpes, la Savoie joue un rôle stratégique. Au début du 15<sup>e</sup> siècle, elle a encore repoussé ses frontières et contrôle les routes entre France et Italie.



## Point de passage obligé !

**1536 :** La France veut étendre son autorité au nord de l'Italie c'est pourquoi la Savoie est un enjeu stratégique. Les troupes doivent traverser ce territoire. **La Savoie s'y oppose : elle est envahie par François I<sup>er</sup>, roi de France.**

**1559 :** le traité du Cateau-Cambrésis met fin à l'occupation de la Savoie.

## La ruée vers l'est

**16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> siècles :** La Savoie est envahie et occupée plusieurs fois par la France. Mariages et négociations diplomatiques règlent la question de la frontière lors de chaque traité de paix. Des bornages

successifs témoignent de ces évolutions. La stratégie de la Maison de Savoie : délaissier ses territoires de l'ouest et développer ses possessions sur le versant italien des Alpes.

## Quand la science trace la frontière

**1718 :** Les ducs de Savoie deviennent rois de Sardaigne.

**27 mars 1760 :** Louis XV et Charles-Emmanuel III signent le traité de Turin qui délimite de manière géométrique la frontière franco-savoyarde. Villes et territoires sont échangés pour y parvenir.



**Charles-Emmanuel III,**  
roi de Sardaigne.



**Louis XV,** roi de France.

## La Savoie rejoint la France !

**12 juin 1860 :** La Savoie devient française.

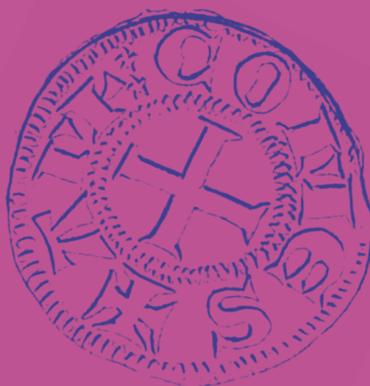
Le roi de Sardaigne Victor-Emmanuel II délaissier ses territoires de l'ouest au profit de son projet d'unification de l'Italie. Il demande l'aide militaire de la France, pour libérer le nord de la péninsule de la présence autrichienne. En échange, Victor-Emmanuel II, qui deviendra par la suite le premier roi d'Italie, cède à la France la Savoie et le comté de Nice. Les Savoyards sont très majoritairement favorables à ce rattachement à la France.

**7 Mars 1861 :** La Savoie est désormais frontalière avec le nouveau royaume d'Italie. De nouvelles bornes sont érigées sur les cols et les sommets.



# CONTRÔLER

La Savoie est un point de passage obligé pour le voyageur se rendant en France, à Genève ou en Italie! Très tôt, la circulation des hommes et le transport des marchandises sont contrôlés. Les montagnes escarpées imposent aux voyageurs d'emprunter cols et vallées, des emplacements parfaits pour les péages.



## Péages sur les voies romaines

A l'époque romaine, les péages existent déjà ! On en trouve plusieurs sur la route qui traverse les Alpes par le col du Petit-Saint-Bernard. Les droits de passage sont d'abord perçus par

les peuples montagnards en échange de la sécurité des voyageurs et de l'entretien des voies. Mais Rome reprend le contrôle : en -15, l'empereur Auguste crée un impôt sur les marchandises qui entrent et sortent de Gaule.

## Par ici la monnaie !

Au Moyen Âge, les péages continuent de parsemer les routes, ils sont plus de 150 dans la région ! Pour se rendre en Italie, la route du Mont Cenis devient progressivement plus fréquentée que la route du Petit-Saint-Bernard. Elle est plus courte et moins dangereuse.

Montmélian est l'endroit idéal pour installer un péage, car elle est au carrefour de deux

itinéraires : la vallée de la Maurienne et celle de la Tarentaise. Mais le voyage a un prix ! Encore plus élevé lorsque l'on transporte des marchandises.

La taxe du *pontonage* s'applique aux animaux et même aux buches transportées par flottage qui passent sous le pont.



Montmélian, 18<sup>e</sup> siècle.

## Les bandits de la frontière

Trop c'est trop ! Les taxes excessives incitent à la fraude. La Savoie est, au 18<sup>e</sup> siècle, un sanctuaire pour la petite contrebande qui profite d'une frontière très perméable avec

la France. Exonérés de taxes en Savoie, sel, tabac, mousselines, sont introduits illégalement en France. Des milliers de contrebandiers sont exécutés ou envoyés aux galères.



Connaissez-vous notre Robin des Bois ? Mandrin sévit sur la frontière entre la Savoie et la France. Avec six campagnes de contrebande en un an, il exaspère l'administration chargée de taxer les marchandises. Pour l'arrêter, un commando français de 500 hommes traverse illégalement la frontière. C'est la crise diplomatique ! La Savoie exige la restitution du prisonnier. Trop tard ! Mandrin a déjà été exécuté... Ce bandit du peuple devient un véritable héros.

## Rien à déclarer ?



3026. - Col du Mont Cenis, Gendarmes Français et Italien et la Borne Frontière

La Savoie devient française en 1860. Les postes de l'ancienne frontière disparaissent. Ils s'installent désormais sur la crête des Alpes, à la frontière nationale avec l'Italie.



La douane française au Mont Cenis, 1954.

## Vos papiers, s'il vous plaît !

Les personnes circulent plus librement que les marchandises. Mais en période de peste ou de choléra, il faut montrer patte blanche ! Dès le 16<sup>e</sup> siècle, le certificat de santé réapparaît lors de chaque d'épidémie.

À partir de la Révolution et surtout au retour de la Maison de Savoie sur le trône, les contrôles se durcissent. Passeport et certificat s'il vous plaît !

Le certificat de bonne conduite est obligatoire au début du 19<sup>e</sup> siècle, pour voyager dans le duché ou franchir les frontières. Il est délivré par le maire du lieu de résidence sur déclaration de deux témoins dignes de foi.

*Gratis*  
N° 1261  
Municipalité de Turin  
la Province Lombardo-Vénète  
15 Maggio 1858



*Gratis*  
Capanne 17. Maggio 1858  
Ditta Buono per Bologna  
P. Sabaj. S. P. Dondini

# DÉFENDRE

Le voyageur rencontre sur son chemin d'imposantes forteresses. Mais que protègent-elles ? La frontière bien sûr ! Une construction purement politique qu'il est tentant d'empiéter...

Dès l'Antiquité, l'Empire romain fortifie des passages stratégiques. Au Moyen Âge, les conflits incessants entre seigneurs entraînent la construction de nombreux châteaux. Devenus obsolètes face aux redoutables canons mobiles, ils sont remplacés par d'immenses forts.



*Fort Victor-Emmanuel : principal fort de la barrière de l'Esseillon.*

## Des forts qui changent de camp

En Maurienne, le roi de Piémont Sardaigne fait construire à partir de 1817 cinq forts gigantesques : la barrière de l'Esseillon. L'objectif : empêcher les troupes françaises d'envahir Turin par le col du Mont Cenis.



**Cour d'honneur du fort Victor Emmanuel, 1903-1904.**

Rebondissement ! En 1860, la Savoie devient française et les forts changent de camp. Le système de défense est alors retourné contre l'Italie et les progrès de l'artillerie entraînent leur rapide déclassement. Ces sentinelles de pierre n'auront jamais servi !



## Une défense au plus près de la frontière

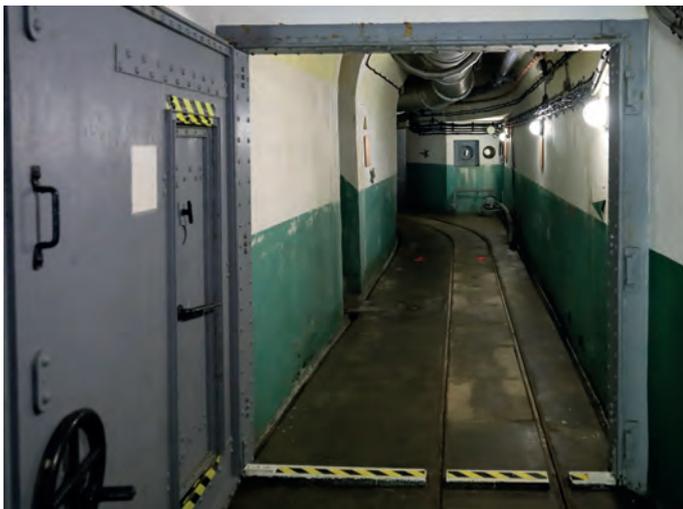
De nouveaux forts, adaptés au relief, voient le jour à la fin du 19<sup>e</sup> siècle. D'abord conçus pour défendre les points de passage dans les vallées,

ils défendent ensuite la frontière en s'installant sur les crêtes. Les conditions de vie sont rudes pour les troupes.



*En Maurienne, on construit à Modane le fort du Replat pour interdire l'accès au tunnel ferroviaire du Fréjus. Il est protégé par le fort du Sappey, posté plus haut en altitude. Lors de la bataille des Alpes, en juin 1940, ces forts remplissent leur rôle en stoppant l'avancée des troupes italiennes.*

## Une frontière béton !



**Galerie du fort Saint-Gobain en Maurienne**

Les tensions internationales des années 1930, poussent la France à se doter d'un nouveau système de défense le long de sa frontière : la ligne Maginot, du nom du ministre de la Guerre. Dans les Alpes, forts, avant-postes et casernements en altitude, sont construits tout en béton.

En réaction, Mussolini lance un grand chantier similaire : le *Vallo alpino*. Son démantèlement est prévu en 1947 par le traité de paix franco-italien. Cependant l'ONU impose de limiter sa destruction pour contrer la menace soviétique.



### **Bloc de combat du fort Saint-Gobain.**

Véritables sous-marins terrestres, les forts de type Maginot sont organisés autour d'un corps principal connecté aux blocs de combats par des galeries souterraines. Chauffage, recyclage de l'eau et de l'air, Saint-Gobain est un fort moderne et bien équipé. Les conditions de vie dans les forts alpins sont grandement améliorées.

## Garde rapprochée à la frontière

A partir du 16<sup>e</sup> siècle, la guerre se fait en altitude. Dès lors, des unités mobiles, capables de contourner les fortifications des vallées et de défendre les cols sont indispensables.

Les célèbres bataillons de chasseurs alpins sont créés à la fin du 19<sup>e</sup> siècle tandis que, de l'autre côté de la frontière, les *Alpini* voient le jour.



**L'hiver à la frontière près du Mont Cenis.**

*Des unités d'infanterie occupent des postes d'altitude en toutes saisons.*



**Corvée de patates, 1903-1904.**

# PARTAGER

Imaginez ! Après 1860, la nouvelle frontière sur la crête des Alpes sépare des populations qui appartenaient au même pays ! Les uns sont désormais français, les autres italiens.

Ils partagent pourtant les mêmes patois, les mêmes coutumes et font parfois partie des mêmes familles.

La circulation des produits et des savoir-faire entre vallées voisines perdure malgré la frontière. Le riz du Piémont est traité à Modane, les troupeaux transhument par-delà les crêtes et les habitants se retrouvent autour de fêtes traditionnelles. La frontière n'est plus une barrière, mais un trait d'union entre les peuples !



*On a toujours parlé le même patois entre nous, les Italiens et les Français. „*



*Restaurant italien à Modane*

## Le colporteur, passeur de frontières



Marchandises sur le dos, le colporteur parcourt des milliers de kilomètres à pied et fait, dès le Moyen Âge, le lien entre les peuples. Il participe à la diffusion de l'information et des idées en vendant dans les campagnes, livres, almanachs, feuilles d'actualité.

Certains colporteurs transportent une lanterne magique. A la tombée de la nuit, ils projettent des histoires illustrées pour divertir le public.

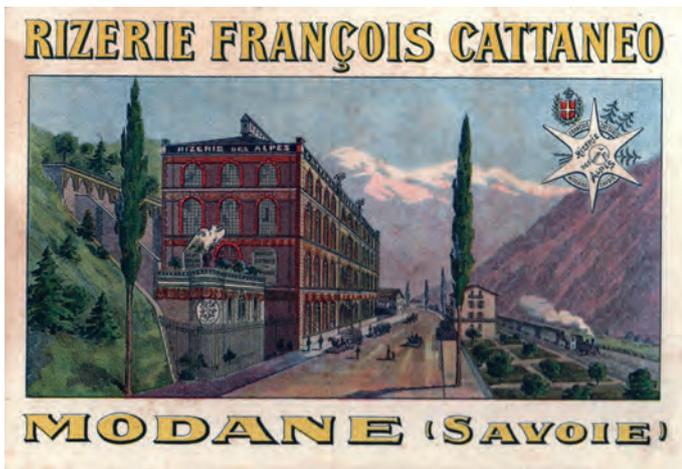
## Modane : la folle époque d'une ville-frontière !

Ville frontière à partir de 1860, Modane connaît un véritable âge d'or. Le percement du tunnel ferroviaire du Mont Cenis, reliant la France à l'Italie, fait de cette bourgade, une ville cosmopolite qui accueille de nombreux voyageurs et émigrés en transit.

Parmi eux, des Italiens finissent par s'y installer et participent au développement économique de la vallée. La population, désormais franco-italienne, double à la fin du 19<sup>e</sup> siècle !

Commerces, banques, agences d'émigration, services des chemins de fer s'implantent. Les soldats, venus défendre la nouvelle frontière et construire les forts, animent aussi la ville qui vit désormais au rythme des trains, des défilés militaires et au son des pianos mécaniques.





Originnaire de Gênes, Francesco Cattaneo, installe une première rizerie à Modane en 1908. Le riz du Piémont est traité puis conditionné sur place. La proximité de la gare est un véritable atout ! Quatre rizeries s'installent ensuite à Modane et dans ses environs.

## Montagnes qui séparent, montagnes qui unissent



### **Chasseurs alpins et Alpini à la frontière**

Les chasseurs alpins et les Alpini, sont des enfants du pays. Ils partagent la même connaissance de la montagne et de ses dangers. Leur grande proximité explique leur impossibilité à se combattre en 1940. C'est pourquoi, les troupes frontalières italiennes sont remplacées par des troupes fascistes plus favorables au combat contre les Savoyards.



**Pèlerins piémontais à la chapelle Notre-Dame du Charmaix, au-dessus de Modane**



**Troupeaux dans les alpages de Bramans**

*La transhumance unit les vallées frontalières de Haute-Maurienne. Les paysans mauriennais emmènent leurs vaches passer l'hiver dans des fermes du val de Suse, en Italie. En échange, les fermiers italiens gardent les veaux nés au printemps. Tous se retrouvent en été, dans les alpages frontaliers.*



**Femmes de Bramans et Giaglione en robes traditionnelles**

*Les communes de Bramans en Haute-Maurienne et de Giaglione en Italie, ne sont pas jumelées pour rien ! Malgré les hautes montagnes qui les séparent, les similitudes entre leurs fêtes traditionnelles, leur patois et leurs costumes sont grandes.*

## Crédits :

C. Chastillon, Médiathèque Vailland de Bourg-en-Bresse-III • J. de Beins, The British Library Board MS Add 21 117 • Collection Musée savoisien, Département de la Savoie • Commune de Tours-en-Savoie • J.B.L. Guy, Musée des Beaux-arts de Chambéry • D. Gourbin, Musées de Chambéry • Bibliothèque nationale de France • J. L. David, Bonaparte franchissant le Grand Saint-Bernard, 20 mai 1800. Wikimedia • P. Delaroche, 1850. Wikimedia • © C. Bérelle, Département de la Savoie • Traité du Cateau-Cambrésis. Archives d'État, Sienne • Conservation départementale du patrimoine, Département de la Savoie • M.Q. de La Tour 1748. Wikimedia • Theatrum Sabaudiae, Musei Reali Torino-Biblioteca Reale. Rari@Mibact - Musei Reali Torino • Le capitaine Mandrin, par J. de Grandpré, collection Musée dauphinois, Département de l'Isère • Archives départementales de la Savoie • Communautés de Communes de Haute-Maurienne Vanoise • © J.M. Jolas, Wikimaginot • © G. Fuchs, Wikimaginot • Fonds Duvernay, Archives municipales d'Aix-les Bains • Collection Muséobar Modane • Fonds F. Montaz, Archives départementales de la Savoie • Collection R. Chemin, Archives départementales de la Savoie • Archives M. Rey